

L'église



L'église de Neuville-sur-Vanne, désignée sous le vocable de Saint-Martin, évêque de Tours, est un monument du XIII^e siècle qui a subi depuis le XVI^e siècle une transformation dénaturant son caractère primitif.

Le culte de Saint Martin a toujours été très vivace à Neuville. Outre l'église, la fontaine et une rue sont placées sous le vocable de Saint Martin. Il y avait même sur le chemin allant à Bourg de Partie, une croix dédiée à ce saint.

Elle se situe à l'entrée Ouest du village; son plan, jadis rectangulaire, forme aujourd'hui une croix latine, après la construction de deux chapelles latérales déterminant son transept.

La façade

Sur la façade de l'église se dresse en saillie, une tour carrée en pierre du XVIII^e siècle, appuyée sur ses angles par des contreforts à retraits. Cette tour porte un beffroi en charpente couvert d'ardoises et percé, sur chacune de ses faces, de deux ouvertures jumelles en plein cintre, munies d'abat-sons. Le beffroi sert de base au couronnement pyramidal orné de 3 horloges.

La cloche du beffroi

Le beffroi renferme une cloche fondue en 1515, époque probable de la reconstruction presque complète de l'église; on y lit l'inscription moulée « *l'an mil CCCCLXIII, moi et ma sœur sommes d'accord* ». Cette cloche a perdu sa sœur à la Révolution.

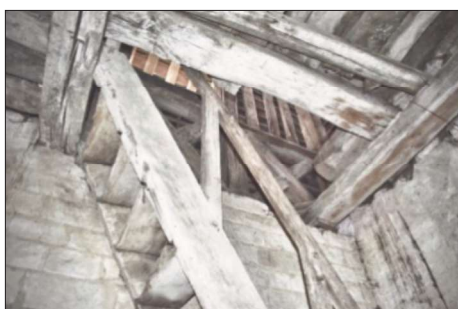
La porte et la petite niche

On pénètre sous le péristyle de la tour par une porte en plein cintre au-dessus de laquelle une petite niche abrite une Vierge-Mère.

Le porche

Ce porche est simplement plafonné avec plancher, solives apparentes et œil-de-bœuf aménagé au centre pour le passage des cloches. Un escalier en bois, à gauche, dessert les étages de la tour et des combles. À

droite, une petite porte condamnée, communiquait autrefois avec le cimetière occupant la partie sud et le chevet de l'église.



La nef



Une seconde porte d'entrée donne accès à la nef. Les murs et les quatre baies ont été remaniés à l'époque de la construction de la tour. À l'extérieur, les murs latéraux ont conservé, au niveau du toit une belle corniche à modillons en consoles. À l'intérieur, tout l'édifice est voûté en bois avec voliges et entrails apparents finement profilés, de forme ogivale du XV^e siècle, à l'exception des nouvelles chapelles latérales, simplement plafonnées.



La chapelle Saint-Roch

Transept côté nord, elle est consacrée à saint Roch, protecteur de Bourg-de-Partie; son autel très simple est en boiseries ornées de pilastres à chapiteaux composites. La statue de saint Roch provient d'une ancienne chapelle domestique de Bourg-de-Partie (Courtalon).



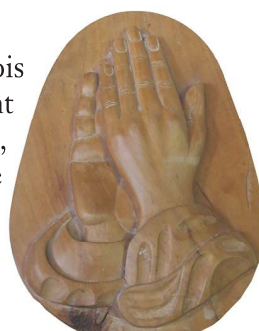
Trois sculptures sur bois ornent le mur. Elles sont l'œuvre de René Drouin, ancien habitant de Neuville qui a travaillé à l'usine Jouffrieau. C'est son fils, Jean-Pierre, qui les a offertes à la commune.



La chapelle de la Vierge

Transept méridional, elle est dédiée à la Vierge. Le retable de son autel, sobriement décoré, présente une statue de l'Immaculée-Conception.

Les deux autres petites statues en plâtre ont été offertes par Thérèse et Maurice Jouffrieau en remerciement pour avoir échappé à une maladie et à un accident. L'une représente sainte Thérèse et l'autre la Sainte Vierge.



A l'entrée de la chapelle dédiée à la Vierge, une plaque apposée en 1925 par la Société historique de Montréal rappelle le baptême de Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal.

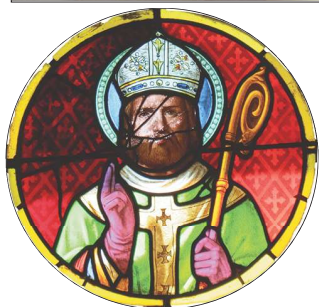
Le chœur



Il abrite le maître-autel du XIX^e siècle qui se compose d'un retable en bois avec deux colonnes ioniques portant un entablement orné de têtes de chérubins qui se perdent dans des nuages et les rayons d'une Gloire.

Le tableau du retable représente saint Martin à cheval coupant son manteau pour en couvrir la nudité d'un malheureux.

La sculpture en relief, représentant Jésus crucifié, s'élève jusqu'à la voûte.



Saint Martin.



Saint Louis.

Les fenêtres sont ornées de vitraux aux losanges décorés en grisailles de deux médaillons polychromes représentant saint Martin et saint Louis, roi de France (protection des vitraux réalisée en 1992).



Un nouveau vitrail, œuvre de Cécile Böel, en mémoire de Paul Chomedey de Maisonneuve, sera installé très prochainement. ▶

◀ Cœur Sacré de Jésus: offert par Marie Vereecke (la grand-mère de Jean-Pierre) en remerciement pour le retour en vie de deux fils et d'un gendre de la guerre 39-45.





Lutrín

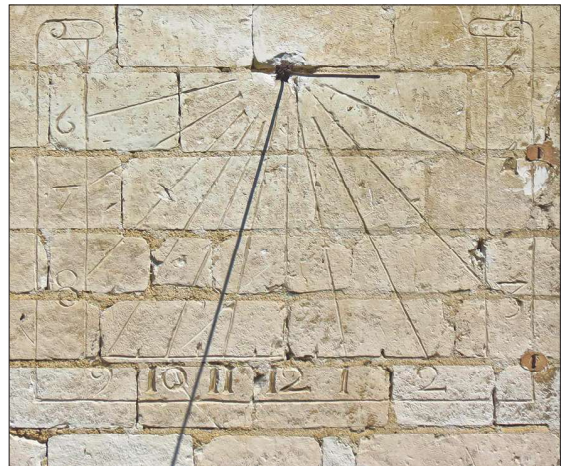
Le lutrin est en bois doré du XVIII^e siècle et deux bâtons de confréries, l'un dédié à saint Éloi et l'autre à saint Louis décorent le sanctuaire. Le premier, fêté par les agriculteurs est abrité dans un pinacle d'inspiration gothique, tandis que le second, honoré par la corporation des bonnetiers est protégé par un dais de style Louis XV.

La sacristie

Elle est établie derrière l'autel; elle s'éclaire par la fenêtre du chevet et se trouve complètement dissimulée par le retable du maître-autel. Un tableau peint sur panneau de bois du XVI^e siècle représente la Décollation de saint Jean-Baptiste.

Cadran solaire

Il a été gravé sur le mur sud en 1676, par le sculpteur Robert Moleda:



Les restaurations de l'église au fil du temps

De 1647 à 1956, les ventes de bois financent les restaurations;

En 1826, la vente d'une coupe de bois permet à la commune de faire construire les deux chapelles formant actuellement les bras du transept.

En 1872, le conseil général accorde un secours de 800 F pour la réparation de la toiture. La commune, dont les ressources ont été épuisées par la guerre, ne peut participer à ces travaux, aussi seule celle du sanctuaire est réalisée.

En 1914, la cloche et le tableau de la sacristie sont classés Monuments historiques; en conséquence, les réparations et l'entretien sont à la charge de l'État.

Le 30 mai 1926, à l'initiative du Cercle des étudiants canadiens, se déroule, à Neuville-sur-Vanne, la première rencontre et grande fête franco-canadienne pour l'inauguration de deux plaques commémoratives de la naissance et du baptême du fondateur de la métropole du Canada.

Les Canadiens présents à cette cérémonie constatent l'état de délabrement de l'église, confirmé par M^e Gâteau, président du Comité local de Maisonneuve. M. Eugène Raby, maire de Neuville, agit de même en constituant un dossier avec délibération et cartes postales du village qu'il transmet au maire de Montréal.



Une campagne de souscription est ouverte par la Société historique de Montréal, avec le concours du journal *la Presse* et la ville de Montréal pour sauver ce monument.

Le 20 février 1928, un concert a lieu au théâtre Saint-Denis de Montréal pour la restauration de l'église.

En 1928, les fonds recueillis permettent de sauver l'église de la ruine; la toiture de l'édifice et le mur de la chapelle de la Vierge sont refaits.

En 1935, l'horloge à trois cadrans du clocher de l'église est achetée, grâce à un don de M. Lorphelin Bordier, et installée par l'entreprise Ungerer et C^{ie} de Strasbourg.

Une réparation est réalisée par cette entreprise en 1977.

Une nouvelle remise en état est effectuée par la Société Bodet en 1988.

En 1956, une nouvelle réfection de la toiture de l'église est faite par les Établissements Lhoste de Vulaines.

En 1971, réfection des deux vitraux par M. Vinum de Troyes avec une participation de 500 F versée par l'abbé Bécard au nom de la paroisse.

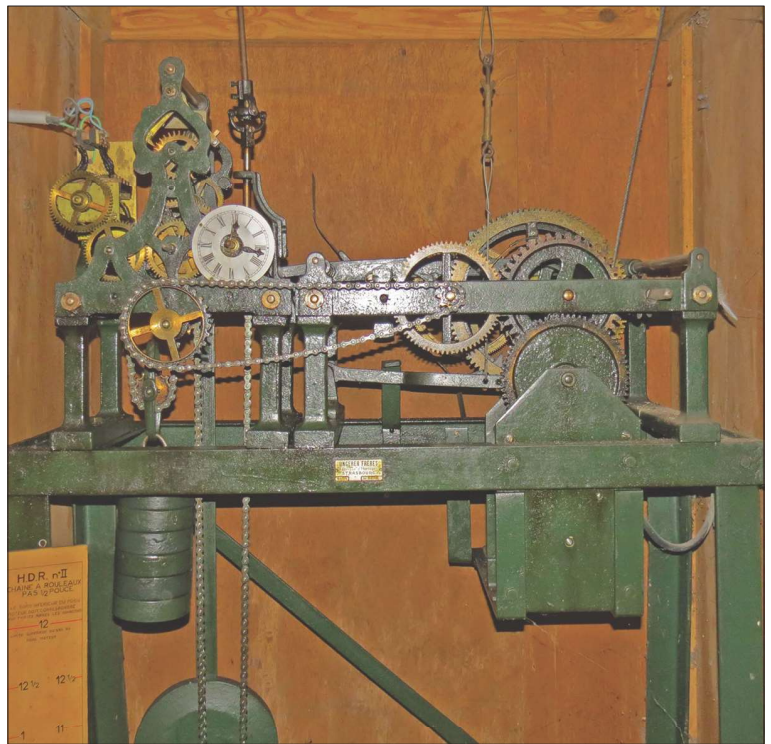
En 1980, remise en état de la suspension de la cloche par l'entreprise Bodet.

En 1981, la toiture est refaite par la commune.

En février 1981, la municipalité fait procéder à la consolidation du clocher dont une poutre maîtresse est vermoulue.

Son aspect intérieur actuel date de 2001. L'église est assainie et prend un air de jeunesse avec des travaux d'une grande ampleur puisque la commune engage un million de francs.

Une dalle est refaite sur toute la surface du sol et revêtue de pierre d'Étrechey. Les murs sont piquetés et recouverts d'un enduit en chaux aérienne. Ils sont ornés par des parements en chêne sur 2 mètres de hauteur, dans la nef et le chœur de l'église. Toute la voûte est lasurée. L'électricité est revue et un chauffage radiant au gaz est installé. De nouveaux bancs en chêne, fabriqués par l'ébéniste Henck du Pays d'Othe,



sont installés. Les vitraux sont restaurés par Cécile Boël et toutes les statues et le chemin de croix en argile par la Sainterie de Vendevre-sur-Barse.

20 mai 2001, bénédiction de l'église Saint-Martin restaurée. Une messe est célébrée avec les Petits Chanteurs de Champagne en présence de quelque 300 personnes dont de très nombreuses personnalités auboises notamment Robert Galley, ministre. Sont également présents nos amis du Canada: Don Baudriat, ministre d'État chargé des relations avec le Parlement et Gilles Duguay, ministre des affaires culturelles près de l'ambassade du Canada.

Enfin en 2004, les tuiles sur la partie nord de l'église sont remplacées.



L'aspect de l'église jusqu'à l'an 2000.

QUELQUES CARTES POSTALES ANCIENNES...





1967.

Et aujourd'hui... l'église s'ouvre à des activités culturelles...



Music en Othe en concert à l'église.

Le cimetière et le presbytère

Le cimetière

L'ancien cimetière de Neuville était situé entre l'église et la rue principale; il fut désaffecté en 1891. L'enlèvement des pierres eut lieu en février 1896.

Le terrain situé au lieudit « La Grande Pièce » appartenait à M^{me} Veuve Hector. Le nouveau cimetière a été ouvert le 17 août 1891. Le règlement du nouveau cimetière est mis en place le 28 septembre 1896, date à laquelle la croix est transférée.

En 1960, M^{lle} Mulon fait don de son caveau et de la pierre tombale à la commune. Le caveau devient 6 ans plus tard le caveau communal et la pierre est vendue à Maurice Gommery.

En 1970: plaque à la mémoire des sapeurs-pompiers apposée au mur ouest du cimetière.

En 1973 sur proposition de M^{me} Lisette Delpipo, la construction d'un abri au cimetière est décidée.



Le presbytère

C'est le bâtiment qui se trouve au nord de l'église. Depuis la séparation de l'Église et de l'État, il est devenu propriété communale, avec faculté pour la commune d'en disposer à son profit.

À l'époque de la Révolution, le presbytère est habité par l'abbé Jean Duchesne qui est curé de Neuville depuis 1769 jusqu'à 1794 (*Répertoire du clergé du Diocèse de Troyes* par l'abbé Prévost, p. 95).

Ensuite, jusqu'en 1814, pas de prêtre à Neuville, la paroisse est desservie par le curé d'une commune voisine.



En 1814, l'abbé Chrétien Fanon vient prendre possession du presbytère et est le curé du village jusqu'à sa mort en 1851. Par ses libéralités et son extrême bienveillance, ce prêtre laisse un très bon souvenir dans le village.

Son successeur, l'abbé Adam est le dernier prêtre qui a habité le presbytère; il meurt le 28 juillet 1900.

Le presbytère est transformé en deux logements

En 1944, pour rentabiliser ce bâtiment, deux logements sont créés: le premier est loué par M^{me} Veuve Coessens et le second par M. et M^{me} Herluison. Les baux sont renouvelés jusqu'en 1971.

En 1975 l'intérieur du presbytère est restauré et un seul logement est attribué à la famille de M. Léo Guiseppe. Ce dernier présente une demande d'achat du presbytère en 1982 qui est refusée au motif que la commune souhaite destiner ce bâtiment aux différentes associations locales.

En 1981, les salles de réunion partie sud de l'ancien presbytère sont dorénavant appelées « Foyer Saint Martin » et la gestion de ce foyer est confiée au Comité des Fêtes et d'Entraide qui peut le mettre à la disposition de tout groupement en association, en accord avec la municipalité.

Le presbytère est transformé en salle polyvalente

Sur proposition du maire, en 1987, le conseil municipal décide de transformer le presbytère, maintenant inoccupé, en salle polyvalente pour répondre aux besoins des habitants et des sociétés locales.



L'obtention de subventions départementale et régionale permet d'étoffer le projet par une extension du bâtiment comprenant cuisine, réserves et sanitaires; ainsi la salle proprement dite occupe une superficie de 140 m². Sous la houlette de Robert Legrand les travaux sont réalisés par des artisans sur deux ans.



Photo de l'extérieur.

En 1995, devant le succès de la salle, l'espace intérieur est agrandi côté ouest de 95 m² pour bénéficier de plus d'aisance dans bien des circonstances.

En 1996: Le grenier de la salle est aménagé; des cloisons sont posées pour créer des espaces de rangement pour les associations. Ainsi le matériel auparavant dispersé, faute de place, sera rangé dans un seul endroit.

En 2002, c'est la partie cuisine qui est agrandie pour faciliter la tâche des traiteurs.